



## Un socle, un horizon pour nos élèves...

*Retrouver ce qui enchante l'école, c'est retrouver ce qui la fait vivre. Quel est le projet de société qu'on porte et qui se vit à travers cette action commune ? C'est aujourd'hui une question majeure à laquelle sont confrontées toutes nos institutions. La manière dont vous allez porter ces défis à l'intérieur de l'école peut avoir un impact en dehors de l'école. Eléna Lassida, juin 2016*

« Notre société et donc son école, souffrent d'un déficit de sens, d'un déficit de lien, d'un déficit d'espérance partagée. »<sup>1</sup> Les nouveaux programmes, reliés au socle, deviennent des leviers au service de la cohérence et du sens. Articuler l'acquisition de connaissances, développer des compétences et s'appropriier la culture, c'est travailler à l'unité de parcours trop souvent fragmentés.

« Chaque jeune s'adresse à ses parents et éducateurs en portant en lui des questions fondamentales : qui suis je ? Suis je aimable ? Quel est le sens de ma vie ? Quelle est ma destinée ? »<sup>2</sup>

L'école du socle commun se doit de *tenir compte des spécificités de chaque élève pour permettre la réussite de tous*. On ne peut ignorer les 100 000 élèves décrocheurs qui, chaque année, abandonnent leur cycle de formation, les 20% d'élèves qui ne maîtrisent pas la lecture à l'issue de leur scolarité, entachant les promesses de l'école. Il faut donc penser comme enjeu essentiel, la construction de la résilience scolaire, corriger les inégalités. Pour cela, « *les programmes mettent les acquis des élèves au cœur de la pratique : désormais le programme, ce n'est plus ce que l'enseignant doit faire avec les élèves, mais ce que les élèves doivent savoir.* »<sup>3</sup>

Accompagner le parcours de formation de l'élève, développer des compétences, s'évaluer, c'est apprendre à vivre, c'est vivre un changement de posture pour le professeur et pour l'élève. Devenir autonome, faire des choix en connaissance, cela instaure un nouveau *pacte scolaire, conduisant du contrat à l'alliance* : « *si le contrat est fondé sur des conditions à respecter et des sanctions en cas de non respect, l'alliance apparaît plutôt comme un engagement inconditionnel qui appelle à la responsabilité* »<sup>4</sup> pour **élever** et accompagner l'élève sur le chemin de la Vie.

Pour entrer dans la réforme nous avons identifié quatre verbes d'action qui déclinées de façon complémentaire concernent à la fois l'élève et le professeur :

- questionner
- coopérer
- expliciter
- comprendre

Pour ces quatre verbes nous avons relevé les éléments des textes officiels qui les étayent puis cherché des propositions d'appropriation pour les professeurs afin de les aider dans leur accompagnement.

**Apprendre à aimer le monde c'est être capable de le comprendre, le voir explicité, le questionner et coopérer pour s'y élever. Autant de propositions pour ouvrir des possibles pour réenchanter l'école.**

**Bénédicte Dubois**  
Formatrice IFP Nord  
Pas de Calais



**Marie-Odile Plançon**  
Chargée de mission SGEC  
et pôles école et collège

**Benoit Skouratko**  
Chargé de mission SGEC

<sup>1</sup> Pascal Balmand, Réenchanter l'école, document épiscopat, 2016 N°2

<sup>2</sup> Cardinal Ricard, Réenchanter l'école, document épiscopat, 2016 N°2

<sup>3</sup> Réforme du collège, document « mieux apprendre pour mieux réussir. » mars 2015

<sup>4</sup> Elena Lassida, Le gout de l'autre, Albin Michel, 2011